

Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 14 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (439r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 14 mars 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51844>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 mars 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination 33, quai de l'Horloge, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception des pince-nez arrangés et il lui envoie une paire de lunettes en écaille dont la monture doit être réparée.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée

Mots-clés

[Lunettes](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familiotere
14 mars 1886

Monsieur Derogy,

J'ai bien recu, il y a quelques jours, les deux pince-mez que vous m'avez arrangez et nous en remercier.

Je vous serais oblige de me dire pour quoi les verres se démontent ainsi ?

— Aujourd'hui je vous adresse, par ce même courrier, mes lunettes

en écaille dont la monture a été cassée par accident. Veuillez me les réparer et me les retourner le plus tôt possible, avec la note de ce que je vous dois.

Agreez, je vous prie, Monsieur, mes parfaites civilités